

# Consommation des ménages

La première semaine de sortie de confinement marque un net rebond de la consommation des ménages, sans que celle-ci ne retrouve pour autant son niveau en situation « normale ». Au vu des informations recueillies sur la période du 11 au 17 mai 2020, la consommation des ménages se serait située à environ 6 % en deçà de son niveau correspondant à une période normale d'activité (tableau 1). Elle aurait ainsi repris 25 points de pourcentage depuis son niveau estimé dans le Point de conjoncture du 7 mai (-32 % de perte de consommation). Ce vig rebond concerne en particulier les dépenses en biens manufacturés, en lien avec la réouverture des commerces non essentiels (équipement du foyer, textile, habillement...), mais aussi la consommation de services (services personnels

aux ménages). Certaines dépenses de consommation montrent une progression moins dynamique (carburant, services de transport) tandis que celles associées aux activités encore soumises à restriction demeurent à de faibles niveaux (hébergement, activités culturelles...).

Comme dans les précédents Points de conjoncture, cette estimation repose sur des hypothèses de perte ou de hausse de consommation par rapport à une période « normale » d'activité, appliquées aux différents biens et services. Ces hypothèses sont issues de l'exploitation de diverses sources (transactions par carte bancaire, données de caisse pour 50 % des montants de consommation) et d'informations externes (pour 4 % d'entre eux). Elles reflètent également, pour 45 % de la

**1 - Estimation de l'écart de niveau de consommation des ménages par rapport à une situation « normale »**

Produits	Part dans la consommation* (en %)	Écart (en %)	Contributions (en points de pourcentage)	Rappel de l'écart estimé dans le Point de conjoncture du 7 mai** (en %)
<b>Agriculture, sylviculture et pêche</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>0</b>	<b>3</b>
<b>Industrie</b>	<b>44</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>-33</b>
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	15	10	1	5
Cokéfaction et raffinage	4	-41	-2	-72
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	3	57	2	-35
Fabrication de matériels de transport	6	-16	-1	-89
Fabrication d'autres produits industriels	13	15	2	-54
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	5	1	0	3
<b>Construction</b>	<b>2</b>	<b>-39</b>	<b>-1</b>	<b>-75</b>
<b>Services principalement marchands</b>	<b>46</b>	<b>-17</b>	<b>-8</b>	<b>-31</b>
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	1	14	0	-68
Transports et entreposage	3	-56	-2	-80
Hébergement et restauration	7	-67	-5	-87
Information et communication	3	3	0	-9
Activités financières et d'assurance	6	0	0	0
Activités immobilières	19	0	0	0
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	2	-28	-1	-52
Autres activités de services	4	-15	-1	-77
<b>Services principalement non marchands</b>	<b>5</b>	<b>-19</b>	<b>-1</b>	<b>-37</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>-6</b>	<b>-6</b>	<b>-32</b>

\* poids dans la dépense de consommation finale des ménages (hors correction territoriale)

\*\* l'estimation présentée dans le Point de conjoncture du 7 mai 2020 portait sur la période du 6 au 26 avril 2020.

Lecture : le niveau de consommation des ménages en produits issus de la cokéfaction et raffinage (respectivement des industries agro-alimentaires) est actuellement inférieur de 41 % (respectivement supérieur de 10 %) à celui habituellement observé en période normale d'activité économique, contribuant à une moindre consommation des ménages d'ensemble de 2 points de pourcentage (resp. un surplus de consommation de 1 point de pourcentage).

Source : calculs Insee à partir de sources diverses

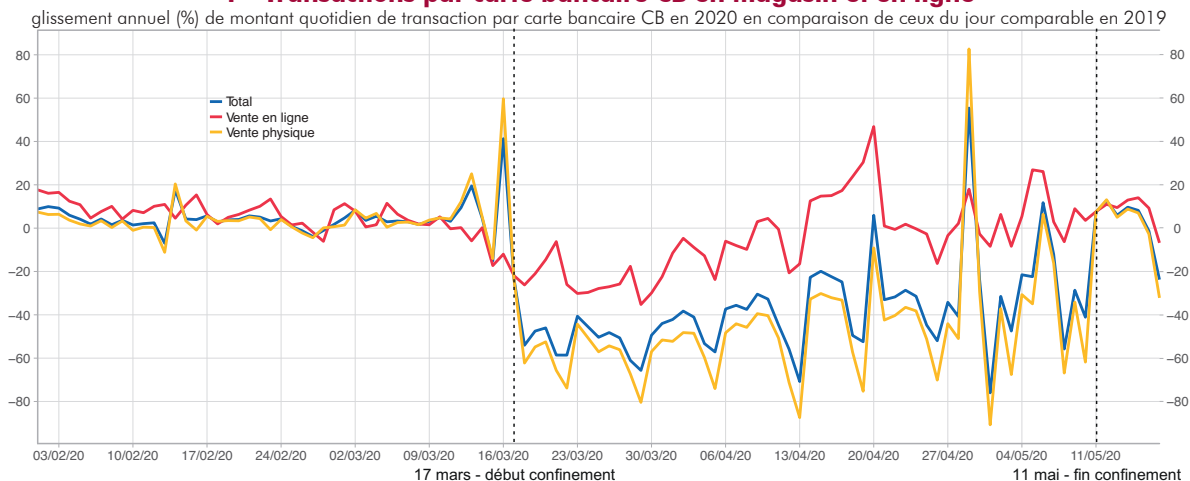
consommation, les conséquences des mesures réglementaires de lutte contre la propagation du Covid-19 (fermetures d'établissements, etc.) ainsi que des comportements spécifiques de consommation (besoins constants en certains types de produits, etc.).

Compte tenu de la disponibilité des données exploitées, cette estimation porte sur la première semaine de déconfinement, à savoir celle du 11 au 17 mai. Elle diffère légèrement en ce sens de l'estimation de perte d'activité, laquelle couvre une période temporelle plus avancée, intégrant la deuxième semaine de déconfinement (*fiche Activité*).

Pendant la semaine du 11 au 17 mai, les dépenses de consommation des ménages auraient été inférieures de « seulement » 6 % à leur niveau d'avant crise, soit une augmentation de 25 points de pourcentage depuis l'estimation présentée dans le *Point de conjoncture* du 7 mai<sup>1</sup>. Ce rebond de la consommation se reflète dans le montant total de transactions par carte bancaire, en forte progression par rapport à la période de confinement (*graphique 1*). Le rebond des paiements relatifs aux ventes physiques, notamment, témoigne de la réouverture des commerces non essentiels et de la reprise de pratiques plus habituelles de consommation.

1. Pour rappel, l'estimation de la perte de consommation des ménages présentée dans le *Point de conjoncture* du 7 mai se situait sur la période du 6 au 26 avril.

## 1 - Transactions par carte bancaire CB en magasin et en ligne

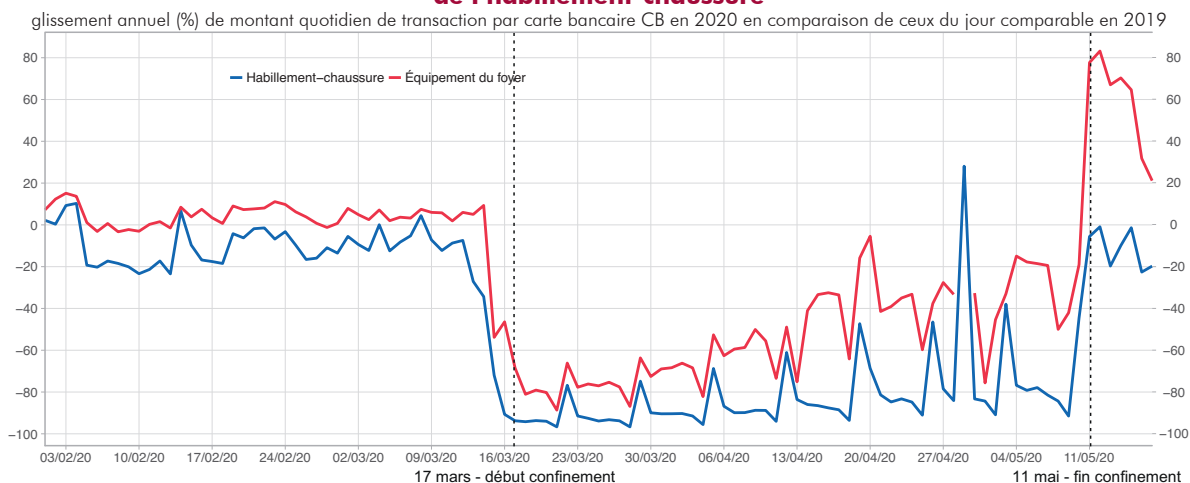


Lecture : le lundi 11 mai 2020, les ventes physiques par carte bancaire CB sont supérieures de 7 % à ce qu'elles étaient le lundi 13 mai 2019.

Note : le glissement annuel très élevé du mercredi 29 avril 2020 est lié au fait que le jour comparable de 2019 est le mercredi 1<sup>er</sup> mai, où le montant de transactions par carte bancaire CB, tous types de vente confondus, avait été particulièrement faible.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

## 2 - Transactions par carte bancaire CB dans le secteur de l'équipement du foyer et de l'habillement-chaussure



Lecture : le montant des transactions par carte bancaire CB pour des achats d'habillement-chaussure était inférieur de 6 % le lundi 11 mai 2020 à son niveau du lundi 13 mai 2019.

Note : pour plus de lisibilité, dans l'équipement du foyer la valeur correspondant au mercredi 29 avril 2020 a été supprimée car le jour comparable en 2019 étant le mercredi 1<sup>er</sup> mai, le glissement annuel associé est très élevé.

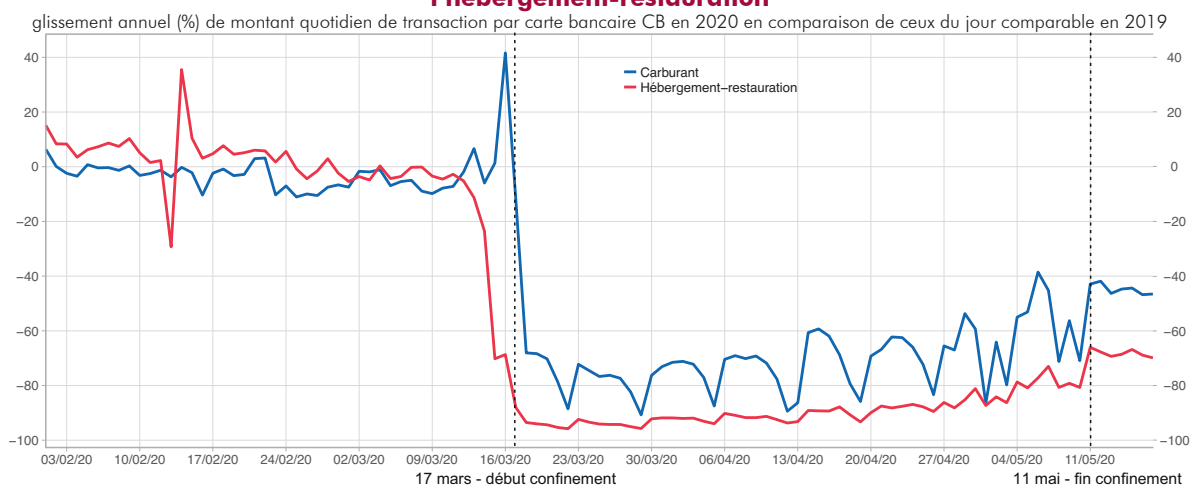
Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

La consommation en produits manufacturés aurait dépassé de 6 % son niveau en situation normale d'activité, contribuant à redresser la consommation totale de 3 points et marquant une progression de 39 points de pourcentage depuis le niveau estimé dans le *Point de conjoncture* du 7 mai. Certaines dépenses auraient en effet fortement rebondi, en lien avec la réouverture des commerces non essentiels. Les transactions par carte bancaire sur l'habillement-chaussure atteignent par exemple un niveau nettement plus proche de celui de 2019 que pendant le confinement, tandis que les transactions portant sur l'équipement du foyer auraient même fortement dépassé leur niveau de 2019 (*graphique 2*). Les dépenses de carburant auraient progressé également, mais dans une moindre mesure, compte tenu sans doute des restrictions de déplacements sur longue distance (*graphique 3*). Par ailleurs, la sortie du confinement n'aurait pas altéré le dynamisme des dépenses des ménages

en produits agro-alimentaires (*graphique 4* sur les dépenses en produits agricoles et agro-alimentaires hors tabac, issues de l'exploitation des données de caisse).

La consommation de services principalement marchands aurait été de 17 % inférieure à une situation normale d'activité, soit une contribution de -8 points à la perte globale de consommation des ménages, mais tout de même une progression de 14 points de pourcentage depuis le niveau estimé dans le *Point de conjoncture* du 7 mai. Ce rebond résulterait notamment de la consommation de services personnels aux ménages (blanchisserie, coiffure...) ou de services de réparation. De façon non surprenante, les services associés à des activités encore soumises à des restrictions seraient restés à des niveaux de consommation particulièrement faibles, comme par exemple le transport aérien, les activités d'arts et spectacles, ou encore l'hôtellerie et restauration bien que pour ces dernières, la consommation soit en

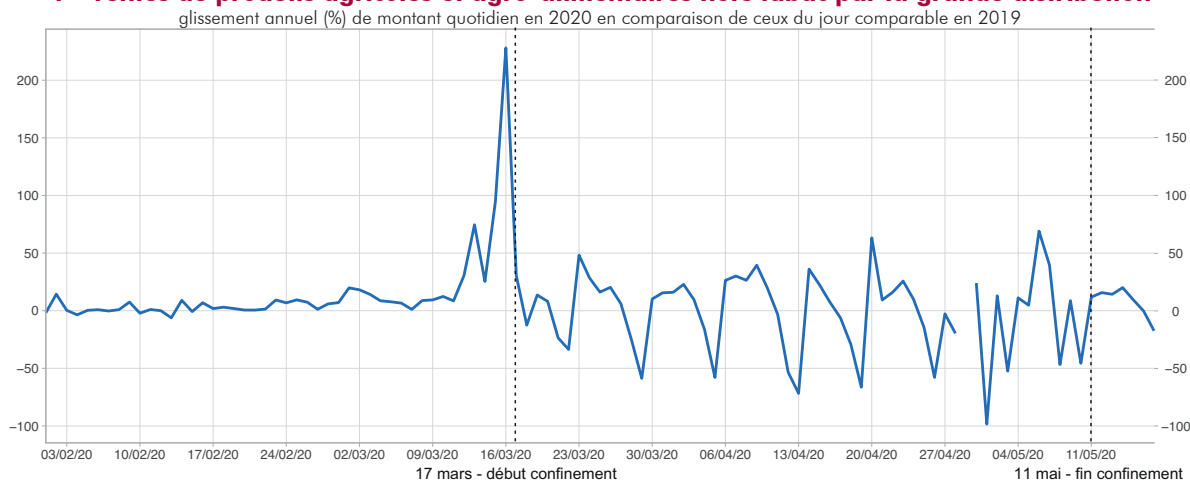
### 3 - Transactions par carte bancaire CB pour les achats de carburant et dans le secteur de l'hébergement-restauration



Lecture : le montant des transactions par carte bancaire CB pour des achats de carburant était inférieur de 42 % le lundi 11 mai 2020 à son niveau du lundi 13 mai 2019.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

### 4 - Ventes de produits agricoles et agro-alimentaires hors tabac par la grande distribution



Lecture : le montant des ventes de produits agricoles et agro-alimentaires hors tabac par la grande distribution était supérieur de 11 % le lundi 4 mai 2020 à son niveau du lundi 6 mai 2019.

Note : pour plus de lisibilité, la valeur correspondant au mercredi 29 avril 2020 a été supprimée car le jour comparable en 2019 étant le mercredi 1er mai, le glissement annuel associé est très élevé.

Source : données de caisse de plusieurs enseignes de super et hypermarchés, calculs Insee

légère progression par rapport à la période de confinement (*graphique 3*).

Les services principalement non marchands auraient vu leur consommation rebondir également, à travers la reprise des soins de ville et de l'enseignement marchand, sans retrouver encore le niveau d'une situation normale d'activité (-19 % de perte de consommation, contribuant pour -1 point à la perte globale). Avec la reprise également des travaux de rénovation, la consommation des ménages dans la branche de la construction aurait augmenté par rapport à la période de confinement, mais de façon progressive (-39 % de perte de consommation, soit une contribution de -1 point à la perte globale, et après -75 % de perte dans le *Point de conjoncture* du 7 mai). Enfin, la consommation

en produits agricoles aurait été de 8 % supérieure à son niveau normal, parallèlement à celle des produits agro-alimentaires.

Ces évolutions relatives à la première semaine de déconfinement ne préjugent pas des évolutions ultérieures. Certains rebonds de consommation, notamment ceux dépassant le niveau « normal » de consommation, sont directement liés au contexte de sortie de confinement : de tels niveaux de consommation n'ont *a priori* pas vocation à se maintenir de façon durable. D'autres postes de consommation, en revanche, dont la progression est pour l'instant plus limitée, n'ont fait qu'amorcer leur rattrapage et il est donc probable que leur augmentation se poursuive. ■